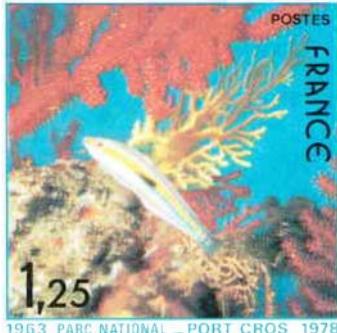


PARC NATIONAL PORT CROS

Valeur: 1,25 F

Couleurs: bleu, rouge, jaune, noir

25 timbres à la feuille



Imprimé en héliogravure

Format 36 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 15 avril 1978 à HYERES (Var) ;

générale, le 17 avril 1978

A Port-Cros, l'antique «*Insula mediana*» des îles d'Or, est né en 1963 le deuxième parc national français; il est aussi le premier parc insulaire méditerranéen, protégeant une bande maritime de 600 mètres, autour de l'île et de ses îlots voisins, Bagaud, Rascas, la Gabinière.

Malgré ses dimensions réduites, 700 hectares de terre émergée et 2000 hectares de mer, Port-Cros présente un ensemble naturel, cohérent et varié, au cœur de la rade d'Hyères, elle-même d'une grande richesse écologique.

L'institution répond au vœu de ses derniers propriétaires, à la générosité desquels elle doit sa réalisation. Ouverte aux touristes, baigneurs ou randonneurs, mais interdite aux véhicules motorisés, l'île demeure donc une réserve naturelle et un asile de tranquillité inviolée.

Ses paysages sauvages et pittoresques s'inscrivent entre des falaises déchiquetées, et sur un relief étagé depuis le niveau de la mer jusqu'à 200 mètres d'altitude. Dans ses 640 hectares de forêt évolutive, vivent une faune et une flore méditerranéennes des plus intéressantes.

La figurine a pris le parti d'illustrer la richesse maritime du parc, la plus menacée: elle est centrée sur la girelle, élégant poisson aux couleurs vives, dont à pu être récemment étudié le curieux dimorphisme sexuel.

Nourrie de crustacés et de mollusques, la girelle s'enfonce dans le sable pour la nuit comme pour l'hiver. Autrement, elle vit en groupe sur les fonds rocheux, où ses évolutions lui ont valu son nom: le provençal «*gir*», comme la racine française, signifie «tour et détour»...

On la voit ici en son milieu familial, les herbiers de posidonies, qui s'élèvent jusqu'à la surface de l'eau: en ce «récif-barrière», les poissons trouvent nourriture abondante et calme favorable à leur reproduction.

Parmi ces arabesques, l'observateur distinguera une espèce de «*Cnidaire Anthozoaire*», ou «plante-animal». La gorgone colorée, au squelette rappelant celui des coraux tient son nom de la ressemblance de ses arborescences, avec la chevelure de serpents du monstre mythologique...

Source d'émerveillement ou d'étude, richesse biologique ou potentiel vital..., c'est pour toutes ses implications que ce monde insulaire et marin mérite d'être protégé contre toute forme de pollution et de dégradation.

Le public est donc convié à «assurer lui-même la sauvegarde du parc national de Port-Cros..., et, ajoutent ses dirigeants, à poursuivre une action collective... pour sauver la mer».

